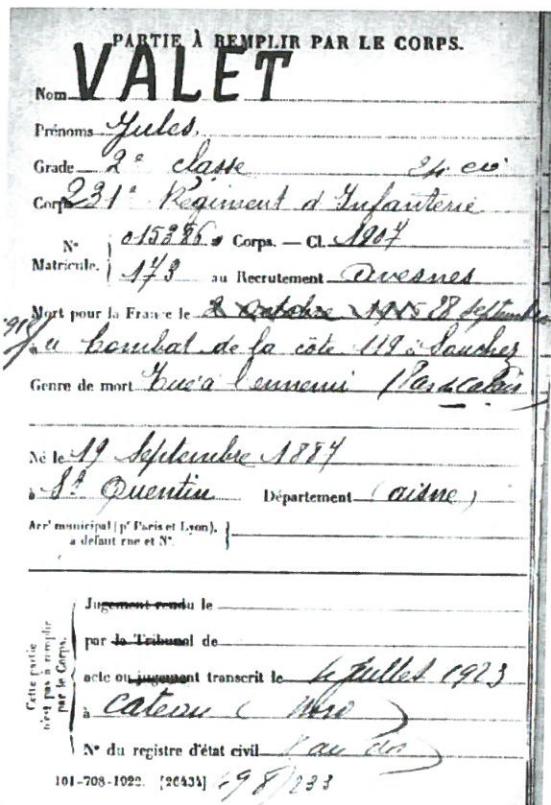


1915 VALET Jules



Né le 19 septembre 1887 à Saint Quentin (Aisne).

Profession Clerc de notaire.

Domicilié à Le Cateau

Fils de Enfant naturel

Et de Valet Elise, sans profession, 19 ans (01868 + avant 1915).

Domiciliée à Saint Quentin (Aisne), 29 rue Neuve

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 173 **Classe** 1907

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 231^e Régiment d'Infanterie, 24^e Cie.

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 28 septembre 1915, à 23 heures, à l'âge de 28 ans, au combat de la côte 119 à Souchez (Pas de Calais).

Transcription N°77 à Le Cateau

Sépulture Nécropole nationale La Targette (PdC) tombe individuelle N° 215

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Ajourné d'office pour faiblesse en 1908; Exempté pour faiblesse générale en 1909; Exempté de période d'exercice; Rappelé à l'activité le 02 août 1914; Arrivé au 31^e R.I le 10 juin 1915; Parti au camp d'instruction d'Estissac le 14 juin 1915; Passé au 146^e R.I le 14 août; Passé au 231^e R.I le 12 septembre 1915 en solde du 13. Mort pour la France le 28 septembre 1915 au combat de la cote 119 près de Souchez.

Morphologie: Cheveux châtain clair; yeux bleus; front rond; nez aquilin; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m80; Degré d'instruction générale 3.

Habitats successifs date inconnue chez Mr. Gransart, à Saint Ouen, 11 rue de l'Hermet.

N° 77 Acte de transcription de Décès de VALET Jules

République Française- Par ordre du Ministre des Pensions, le chef du Service de l'Etat civil, certifie qu'un registre d'Etat civil tenu au 231^e Régiment d'Infanterie, actuellement déposé aux archives de la guerre, contient un acte de décès conçu ainsi qu'il suit: L'an mil neuf cent quinze, le quatre octobre à douze heures, étant à Camblain l'Abbé (Pas de Calais) acte de décès de Jules Valet, soldat de 2^e classe au 231^e régiment d'infanterie, 24^e Compagnie, Mle. 015386 bis, né le dix neuf septembre mil huit cent quatre vingt sept à Saint Quentin (Aisne), domicilié en dernier lieu à Recensé du Cateau (Nord) "Mort pour la France" à la côte 119 (Pas de Calais) près de Souchez, sur le champ de bataille le vingt huit septembre mil neuf cent quinze à vingt trois heures, fils de feu Elise Valet. Dressé par Nous, Joseph Grégoire, Lieutenant au 231^e R.I. Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Raymond Métaut, vingt huit ans et de Félix Desbards, vingt six ans, soldats de 2^e classe au 231^e R.I. 24^e Compagnie, témoins qui ont signé avec nous après lecture; signé: Métaut; signé: Desbards; l'Officier de l'Etat civil, signé: Grégoire. En foi de quoi le présent certificat a été délivré pour servir et valoir ce que de raison. Fait à Paris le vingt neuf juin mil neuf cent vingt. P.O. le chef de bureau, signé; Illisible. Pour extrait: signé; illisible. Vérifié; le sous chef, signé illisible. N° 233 du registre des actes d'Etat Civil. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le quatre juillet mil neuf cent vingt trois, neuf heures quinze minutes du matin par Nous, Ulysse Claisse, Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature du Maire. Mention marginale: "Mort pour la France".

Morts au même endroit

Le Cateau: Valet Jules

Etaient au même régiment

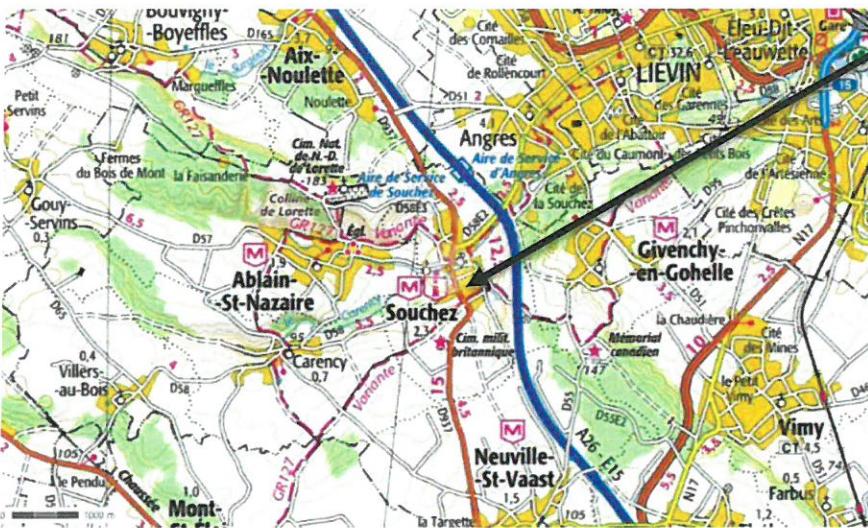
Le Cateau: Valet Jules

Localisation du lieu du décès

Souchez Département du Pas de Calais, Arrondissement d'Arras, Canton de Vimy

► Souchez, de par sa situation entre les collines de Lorette et de Vimy, a extrêmement souffert lors de la Première Guerre mondiale. En effet les allemands prirent possession de la colline de Lorette dès le 5 octobre 1914 et les tentatives de reprise de ce point stratégique (la colline domine toute la

plaine de Lens) par les troupes françaises échouèrent jusqu'au printemps 1915. De fait le village fut complètement rasé



Souchez

//...// «Soudain, derrière un boqueteau sinistre dont les arbres étêtés par la mitraille raturent le ciel comme une armée de grotesques manches à balais, Souchez nous apparaît... Le paysage est si hideux, si hors nature que je me demande si je ne rêve pas: c'est une vision d'infenal cauchemar, le lugubre décor de quelque conte fantastique d'Edgar Poë.

Ce ne sont pas des ruines: il n'y a plus de mur, plus de rue, plus de forme. Tout a été pulvérisé, nivélé par le pilon. Souchez n'est plus qu'une dégoûtante bouillie de bois, de pierres, d'ossements, concassés et pétris dans la boue. Comme sur la mer après un naufrage, quelques épaves gisent éparses sur un tapis de boue luisante. Ces décombres puient la mort. Lorsque Souchez cessa d'être le théâtre d'une guérilla journalière, l'eau acheva l'œuvre du feu: la petite rivière, qui certains soirs coula rouge, se révolta et, sortant de son lit, s'efforça de submerger les décombres.

Quelques flots de ruines émergent seuls de la boue; néanmoins les obus ennemis s'acharnent à fouiller sans pitié les entrailles du bourg assassiné...»//...//

Texte de Jean Galtier-Boissière, "Un hiver à Souchez (1915-1916)"

►À la suite de la guerre, Souchez fut parrainée par le quartier londonien de Kensington qui soutint la reconstruction par de nombreux dons. La place principale de Souchez porte à cet effet le nom de place Kensington et une rue environnante celle de Rice Oxley, alors maire de Kensington.

La ville fut citée à l'ordre de la Nation en 1920 et reçue en 1924 la croix de Guerre, aujourd'hui encore visible sur le fronton de la mairie.

►Jean Galtier-Boissière, (Paris 1891-1966) écrivain, polémiste, écrivain français. Il est incorporé dans l'armée en 1911 pour trois ans, mais il ne la quittera qu'en 1918. Il participe à la retraite de septembre 1914 puis à l'avancée de la Marne. Il laissera ses souvenirs de fantassin, marchant dans un sens puis dans l'autre sans comprendre ce qui se passe, dans son roman "La fleur au fusil". Puis suit la longue période de la guerre enterrée. Il crée dans les tranchées un journal, "Le Crapouillot", d'orientation anarcho-pacifiste, qui commença par quelques feuilles ronéotypées et devint un journal majeur de l'après guerre.

Historique et combats du 231^e Régiment d'Infanterie en 1915

En 1914 Casernement ou lieu de regroupement à Melun.; Il fait partie de la 110e brigade d'infanterie, 55e division d'infanterie, 5e région militaire, 3^e groupe de réserve; Composition: 2 bataillons, 37 officiers, 2132 hommes de troupes et sous-officiers, 129 chevaux; À la 55e D.I. d'août 1914 à mai 1916.

1914 Apremont, Saint-Aignant, Marbotte, Girauvoisin, Gironville, secteur de Pont-à-Mousson pour le 6^e bat. (20/08), Reginéville, Fay-en-Haye, Bernay, Saint-Benoist, Jonville, La Tour-en-Woëvre, Hannouville-au-Passage, Friauville, Conflans-en-Jarnisy (6^e bat.), retraite des 3^e et 4^e Armées, Brainville (25/08), Billy-sous- Mangiennes, Koeur-la-Grande (27/08); Oise: Danourt, Popincourt (30/08), Breuil-le-Sec, Creil, Chantilly (02/09), Lassy, Puiseux, Louvres (04/09); Bataille de la Marne (5-6 sept.): Iverny, Penchard, Moussy-le-Neuf, Plessis-au-Bois, Marcilly, Monthyon (07/09), Etrépilly, Etavigny, Dampleux, ferme de Chavigny, Autheuil-en-Valois, ferme de la Grille (11/09); Secteur de Soissons (sept.-déc.): Montagne de Paris, Soissons (16/09), Cuffies, Vauxrot, Villeneuve-Saint-Germain.

1915 Secteur de Soissons (janv.-fév.): Bucy-Le-Long, éperon 132; Bataille de Crouy: cote 132, Crouy ,le régiment perd 650 hommes, .Vauxbuin, Belleu puis en avril-mai: Couvrelles, Vasseny, Serches; Artois (mai-août): Mont-Saint-Eloi, Ablain-Saint-Nazaire (mai), Souchez, Le Cabaret Rouge, route de Béthune, route des Pylônes, bois de Berthonval, ravin des Zouaves (25-28 sept.), le régiment perd environ 500 hommes. en quelques jours; Même secteur jusqu'en nov.

1916 Champagne (mars-mai): Pontavert, sud de Craonne, Mont Hermel, moulin de Pontoy

►Le régiment est dissout le 29 mai 1916, les unités sont réparties entre le 246^e et 276^e RI.
Son drapeau ne porte que les inscriptions : L'Ourcq 1914 et Artois 1915

JMO du 231^e RI

Cote 26 N 722/17, pages 13, 14, 15

Journées du 28 et 29 septembre 1915

Le
28

Le Régiment se porte en avant et relève en 1^{re} ligne le 20H⁰⁰. -

Pendant la nuit, les allemands qui se trouvent devant le Régiment opèrent un léger mouvement de retraite. Le Régiment, au petit jour, se porte en avant et le 6^e Batt. est en avant, le 5^e Batt^{es} à la suite ; le 8^e C^t reste à la disposition du 5^e Colonel pour toutes les tâches, surtout pour le transport des munitions (cartouches, grenades, etc.) en première ligne.

Peu à peu, le Régiment progresse sur la crête, après avoir occupé les positions ennemis du Having et du talus des Gouaves. -

Au milieu de l'après-midi (vers 14:30) il attaque les tranchées allemandes du sommet de la côte, et s'en empare, dans un état magnifique, malgré un feu terrible de mitraillades et de shrapnelles.

Au cours de cette attaque victorieuse, le Régiment fait 75 prisonniers, prend 4 mitrailleuses, 1 canon-rivière de tranchées, et un certain nombre de fusils, de baïonnettes et d'épées. -

Au cours de la journée, le Régiment a subi les pertes suivantes :

Pertes : 96 tués,
 233 blessés,
 30 disparus.

Officiers tués :

Sous-lieut. Eugène, 1^{er} lieut. Le Boucher,
Sous-lieut. Marre, .. Huber
" Geoffrey, .. Maguin.

Officiers blessés :

Commandant Bonhomme, 1^{er} lieut. Minot,
Capitaine Le Mouëze, .. Perrain,
Lieutenant Billard, .. Collet,
" Lurierme, .. Chambon,

Le Régiment organise les tranchées conquises, renforcé par une compagnie du 204^e (demandée par le S.C.P., pour venir des Pertes en cadres dans le Régiment); il résiste brillamment à une très violente contre-attaque des allemands qui sont repoussés avec des pertes très lourdes (matin du 29).

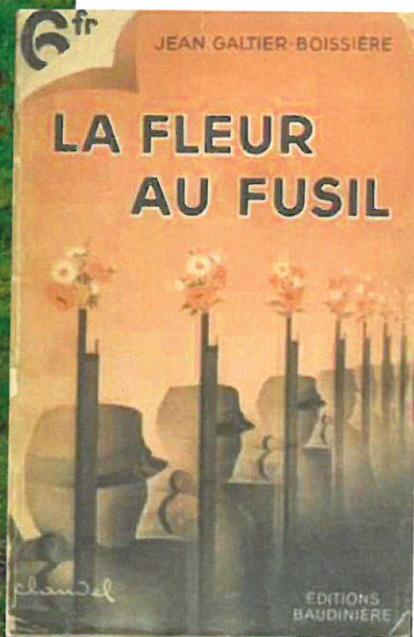
La fin de la journée, les tranchées prises sont parfaitement organisées, et la liaison avec les unités de droite (282^e) et de gauche (246^e) est complètement assurée.

Le soir du 29 Septembre, le Régiment est relevé par le 289^e, et revient aux anciennes premières lignes françaises, en réserve de Division...

Travaux de défense, d'aménagement et de nettoyage des boyaux & tranchées. Corvées diverses à la route de Béthune et aux nouvelles premières lignes. Au soir, le régiment est relevé par le 383^e, et va reprendre à Cambrai l'abbé.

DU 24 Septembre au 3 Octobre inclus, le régiment a subi les pertes suivantes :

- 132 tués,
386 blessés,
13 disparus,



JMO du 231^e RI

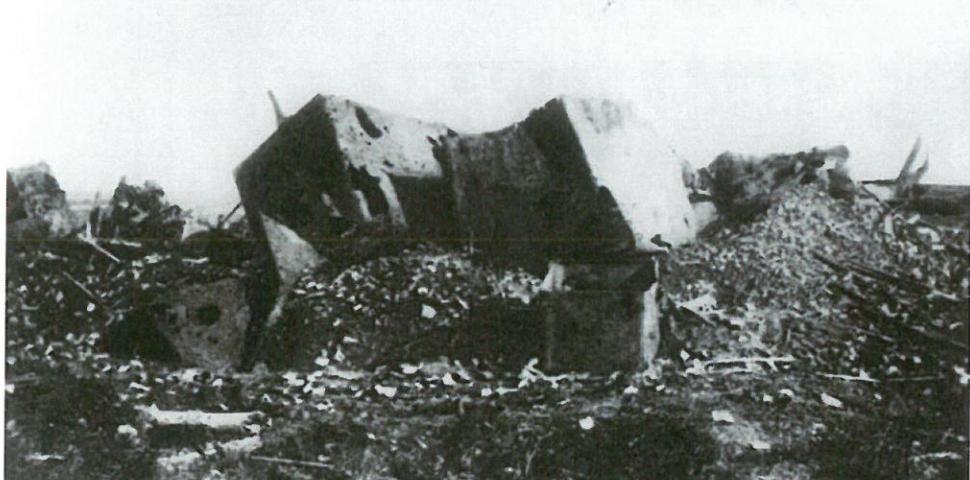
Cote 26 N 722/17, pages 2 et 3.

Journée du 11 juin 1915

► Le 11 juin 1915, lors de la parade du 6^e Bataillon, après la formation du carré, un jugement est lu à tout le régiment concernant la condamnation du soldat Courtillat, de la 23^e Compagnie, à 4 ans de travaux publics. Le motif de la condamnation n'est pas indiqué.

Sur les lieux de Frévillers à 18^h, parade par le 6^e Bataillon. Ce bataillon forme le carré. Lecture du jugement qui condamne à 4 ans de travaux publics le soldat Courtillat de la 23^e Compagnie.

◀ Photo allemande de 1916



Tranchée reprise par les Français à Souchez

Annotation :
« Les Boches sont partis mais leur vermine reste »



Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Saint Quentin; Photo sépulture Daniel Lefebvre; Texte sur Souchez: Wikipédia; Cartographie IGN Géoportail;

